

► **Romeo Saganash**

*Diom Romeo Saganash est né dans le Nord du Québec près du Lac Waswanipi en 1962. Il travaille à Québec comme directeur des Relations avec le Québec pour le Grand Conseil des Cris.*

*Auteur de plusieurs poèmes et textes en prose inédits, Romeo Saganash est convaincu que la création littéraire et artistique est un moyen très efficace pour assurer le développement, l'autonomie intellectuelle et la réussite des Cris. Mahiganou a été lu publiquement pour la première fois lors du festival Présence autochtone 2001, à Montréal, par Chloé Sainte-Marie, et rejoint par le fait même sa thématique principale : le métissage. Désemparée, une jeune Métisse crie dialogue avec Mahiganou, la louve, et partage avec elle ses réflexions, ses doutes, ses peurs, ses souffrances, la difficulté d'assumer les limbes dans lesquels Cris et Québécois la relèguent. Métissages biologiques et culturels sont aujourd'hui inévitables dans les communautés crie, et même si l'équilibre identitaire n'est pas facile à atteindre, il est possible, comme le suggère cette jeune métisse : « Que je suis belle, Mahiganou / Que je suis métisse ».*

---

Mahiganou

---

C'était durant la saison des longues nuits  
Jiwètïn, le vent du nord, avait emporté les dernières  
[ traces de neige  
Mishigamish n'est plus qu'un miroir encore de  
[ glace  
Mais je sais, je sais  
Une lune, deux au plus, et les rivières  
[ recommenceront à chanter.  
J'ai comme seul guide ce soir  
Les esprits dansants dans le ciel boréal  
Et la lumière tamisée de la lune pleine.  
Ni-wanshin, ni-madoune  
Je suis perdue, je pleure.  
Teou-higan kiè ni-bètèn  
J'entends depuis toujours des échos de  
[ tambours cris

Ces échos qui me pourchassent  
 Viennent du nord, de la forêt,  
 Nouchimich,  
 Contrées d'origine de mon père.  
 D'autres rythmes et mélodies me parviennent  
 D'ailleurs  
 Et m'attirent aussi  
 Vers l'est, l'autre côté de la mer infinie, vers  
 [ mon destin  
 Patrie de ma mère.  
 Je suis mêlée, je suis métisse  
 Je pleure.  
 Sommes-nous condamnés,  
 Nous, peuple de sang rouge et de sang blanc  
 À errer ?  
 Ni visage pâle ni cuivré  
 Je suis héritière des cultures millénaires  
 En même temps  
 Des problèmes centenaires.  
 Majish, métisse, moitié-moitié, peau dorée  
 Celle qui se donne  
 Celle qui se rend.  
 On m'accuse souvent du plus grand des crimes  
 Pensez au sort de Louis Riel, pendu  
 Aux enfants de Malintzin, ou encore  
 Gonzaleo Guerrero.  
 On m'accuse d'infidélité à un peuple  
 Mais lequel, lequel ?  
 Le peuple cri, Nouchimi Innouch ?  
 Le peuple blanc, We-mishtigoshiouch ?  
 Ni de l'un ni de l'autre.  
 Je suis mêlée, perdue, métisse  
 Et je pleure.  
 Ce soir, Mahiganou, je pense, répond à mes  
 [ lamentations

Je l'ai croisée, là, au milieu du Mishigamish,  
[ Grand-petit lac

Majestueuse et perpétuelle  
Vêtue de ses plus belles fourrures  
Et ses mocassins de soirées légendaires  
Mahiganou s'était mise sur son... 1492.  
Elle a le regard d'une louve  
Elle m'explique qu'elle vient des temps  
[ immémoriaux.

Étrangement, les tambours ont cessé  
Un silence des plus silencieux s'installe entre nous  
Je me baisse la tête  
Je la regarde par la glace polie du Mishigamish.  
Ses yeux gris rendent sa beauté impardonnable  
Sa peau, elle aussi, n'est ni claire ni foncée  
« Caramel, me dit-elle devinant ce que je  
[ remarque, c'est encore meilleur. »

« Dandè è touté-in ?  
Jè gon wè ji-madouin ? »  
Où vas-tu ?  
Pourquoi tu pleures ?  
Moush ni-mayim-goun  
Majish ni-shingadi-goun  
Wèn ni, Mahiganou ?  
Wèn-ni ?  
Bèj-witamou.  
Mes sœurs cries me traitent de Majish  
Celle qui est laide  
Mes sœurs québécoises m'accusent  
De blanche manquée  
Dis-moi, Mahiganou, qui suis-je ?  
Car je ne m'aime pas.  
« Ne pas t'aimer, c'est cracher dans la glace  
[ par laquelle tu me regardes,  
ton propre miroir ! »  
« Nimaii apatou innou, apatou wèm-shtigoushiou ji »

Non, tu n'ès pas la moitié de l'un et moitié de l'autre  
Tu es l'un ET l'autre  
Une Blanche avec une âme crie  
Une Crie avec une âme blanche  
C'est toi qui décides quoi en faire.  
Je suis l'héritière des beautés et des malheurs  
[ de deux mondes  
Je vois  
Notre grande Île de la tortue  
Est devenue  
Un immense lit d'échange, d'amour, de métissage.  
Les échos de tambours reviennent me flatter  
[ doucement  
Mes larmes surgissent de nouveau  
Je me lève la tête  
Mahiganou n'est pas là  
Dans la glace, pourtant, elle y est toujours...  
Que je suis belle, Mahiganou  
Que je suis métisse.

(inédit)